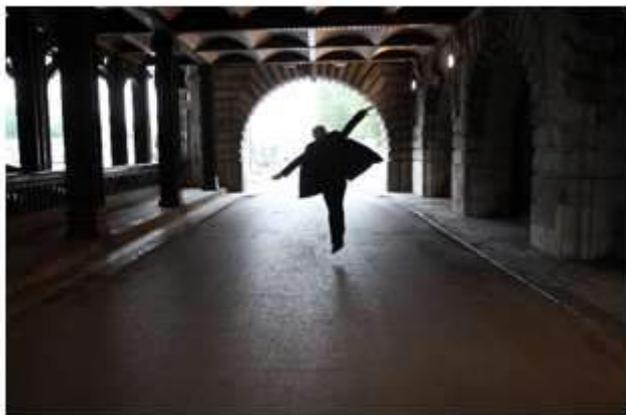


LIVRES DE LIBERTÉ...

La nuit, les livres s'envolent. Quand le jour tombe, leurs ailes de papier s'ouvrent et prennent leur élan. Papier glacé sur les sables brûlants du désert, arbres généalogiques sur les bois des forêts, sur les vergers les fruits de la réflexion, sur les clochers des églises les livres de prières, et les recueils de partitions sur



Crédit : Eric Vernazobres

les théâtres de verdure où la musique respire le pollen de leurs notes. Les livres nous affranchissent de la pesanteur des maux. Le risque est grand pour eux de se faire dévorer, mais c'est aussi leur destin de livres. Nous n'existons qu'à travers le regard des autres. Apprendre, découvrir, transmettre à son tour, c'est la raison d'être de nos mémoires vivantes. Au bout de chaque ligne, une belle prise. La connaissance ou l'imaginaire, les routes de soi, nous franchissons des caps de Bonnes Espérances. Un ouvrage imprimé, c'est une fenêtre ouverte, le seuil d'une porte, un horizon qui s'ouvre, une invitation au voyage. Les livres sont des oiseaux migrateurs en escale, portés par les plumes agiles des (h)auteurs qui nous relie à nos ciels du dedans, c'est la profondeur

d'une vague de tendresse, d'une phrase déferlante qui soulève l'âme de fond.

Un cerf-volant, un poisson-volant, un Hollandais-volant... Alors pourquoi pas un bouquin-volant ? Des centaines, des milliers de bouquins volants ?... Comme Niels Holgersson sur le dos d'une oie sauvage, envolez-vous parmi eux.

Vous n'en reviendrez pas.

Et ne demandez pas votre route à quelqu'un qui la connaît, vous ne pourriez plus vous égarer...

Bon voyage sur les ailes du Bouquin Volant

Yves Duteil



Crédit : John Riggs